

divers, la ville et la campagne de Rome; et le pape regagna, sur l'autre côté du Tibre, le palais de Latran. Le lendemain, jour de la Chandeleur, Otton paré, comme autrefois Charlemagne, de la tunique et du manteau romain, suivi d'une plus grande assistance d'évêques et de seigneurs germains, accompagné de sa femme Adélaïde, trouva le pape et le clergé de Rome dans l'église de Saint-Pierre. Selon l'ancien cérémonial qu'on renouvela, le pape oignit Otton du saint chrême, et, en lui mettant une couronne d'or et de diamants sur la tête, le proclama *Empereur et Auguste* au milieu des acclamations des grands et du clergé en grande partie allemands qui étaient présents. Quelle différence entre le glorieux couronnement de l'année 800, de Charlemagne par Léon III, deux hommes d'expérience qui avaient depuis longtemps ensemble déjà gouverné le monde, et le couronnement, plein de défiance réciproque, du souverain saxon par les mains d'un jeune homme au moins imprudent, dont le nouvel empereur dénoncera tout à l'heure les scandales! » (ZELLER, *Fondation de l'Empire*; Perrin et Cie.)

Otton n'avait conquis qu'un vain titre : car l'ancien empire carolingien n'était pas reconstitué.

La France et la Bourgogne étaient indépendantes du nouveau César. Sa puissance ne s'était pas accrue en Allemagne; quant à l'Italie, dont il s'était fait couronner roi, c'était une possession bien éphémère. Il faudra en refaire la conquête à chaque nouveau règne et plusieurs fois souvent dans le même règne.

Singulière destinée que celle du nouvel empire! « Il naît en Allemagne et s'achève en Italie¹, et il n'assure la prospérité et la paix à aucune de ces contrées; car il néglige l'une pour s'assurer l'autre, et sa présence n'apaise jamais en Italie les discordes que son absence fait naître en Allemagne. Ces deux contrées pourraient-elles le contenir? il n'appartient en propre ni à l'une ni à l'autre. L'empereur a son manoir, sa résidence en Allemagne et sa capitale en Italie; mais sa capitale ne saurait être sa résidence, et son manoir ne peut être sa capitale. » (ZELLER.)

La couronne impériale n'avait, quoi qu'on en ait dit, rien ajouté à la grandeur de Charlemagne. Il était grand, avant d'être empereur. Ceux de ses successeurs qui portèrent ce titre finirent sans grandeur. Si Otton avait été sage, il se fût bien gardé de revendiquer un titre, qui, loin d'ajouter à sa puissance, ne devait être pour lui qu'une cause d'affaiblissement. Sans doute il instituait le pape²; mais c'était le pape qui le consacrait et le cou-

1. A partir du couronnement d'Otton, s'était établie cette double maxime de jurisprudence publique, que le prince élu en Allemagne acquerrait au même instant le royaume d'Italie; mais qu'il ne prendrait le titre d'empereur et d'auguste que lorsqu'il aurait été couronné à Rome par le pape.

2. Quelques jours après le sacre, un acte avait été rédigé, qui réglait les rapports de la papauté avec l'empire. L'un des principaux articles portait que le